

lame par Charlotte Perriand, vers une table basse par Roger Capron, rallique, H. 39, recueillait 700 €. les 1 100 € pour *Étang, carpes et* par Jean Lurçat, 103x110.

ux du XIX^e, tableaux impressionnistes saing Hervé. Voir *Gazette* n° 11, page 1, n° 13, page 134.

1 250 € avec *les Gitans*. Il fallait pour *Bouquet de fleurs* et 6 000 € *Les Hauts Jardins d'Albi*. Citons les *ature morte aux pêches et aux raisins* de et François Gall cotait 1 300 € *chon*, achetée par un collectionneur nregistrait 1 300 € pour *Environs* iou et *Gardiennes du seuil interdit* obert Thon a été adjugée 3 000 €. les 1 400 € pour une sanguine de *ouché*.

ENDREDI 8 AVRIL

0 € Paradis perdu

ens et modernes. Saddle Hôtel des V. M. Lardanchet. Voir *Gazette* n° 13,

thématique par Bion, 1752, partait *Narration historique* de Fodéré, ssée jusqu'à 1 600 €. La première *Euvres* de Shakespeare était adjugée *radis perdu* de Milton avec des Dalí était disputé jusqu'à 3 350 €.

€ un centre de table

interie, orfèvrerie, vins et alcools. VV. Voir *Gazette* n° 13, page 124.

l'acheteur : 14 % (TVA en sus, 19,6 %, 5 %).

r des vins avec les 1 700 € payés ée-conti, 1976, et une millésimée 1 350 €. On enregistrait 1 400 € e table en argent par Tétard, vers *une* du catalogue.

poste, monnaies, cartes postales, aches, affiches, estampes, lithogra- lomb, figurines. Couton - Veyrac SVV. allon. Voir *Gazette* n° 12, page 161.

l'acheteur : 15,825 % (TVA en sus, 19,6 %, 5 %).

, un carton étranger faisait 680 €. € sur un ensemble de 11 lettres, sur la Loire inférieure et 840 € emble de 7 plis de Bordeaux. Un nbres en classeur, album, dont la -guerre, recueillait 850 €. Trois res de Monaco des origines à nos 50 €. Des chromos *Au Bon Marché* n album ancien étaient emportés che en litho *Quinquina des princes*

- *Périgueux*, 160x120, était adjugée 480 € et une seconde vantant les *Cycles «Brillant»*, 150x110, TTB, était achetée 400 €.

Passons aux figurines de plomb, vers 1950-1960, dont les 230 € obtenus sur les lanciers de la Vistule, 1808, TB. On engageait 300 € pour le caisson de Gribeauval, TB, et 260 € ont été déboursés sur *Gardes de l'Empereur*, 1813, TB. Passons aux monnaies avec les 950 € pour un mouton d'or de Jean le Bon, TTB. Un franc à pied toujours en or, règne de Charles V, TTB, s'élevait à 760 € et un noble d'or, règne d'Édouard III d'Angleterre, avec titre de roi de France, TTB, était acheté 1 250 €.

23 000 € la Cafetière

SAINT-PRIEST. Tableaux impressionnistes et modernes, tableaux anciens, tableaux contemporains et abstraits, bijoux, objets d'art et d'ameublement. Dumas SVV.

M. Turquin. Cabinet Schoeller. Voir *Gazette* n° 12, pages 164, 165, n° 13, page 149.

Achat d'un collectionneur pour une toile de Louis Le Brocquy, représentant une étude pour *La Résurrection*, 40,5x30,5, emportée à 47 000 € (*voir photo p. 103*). Signalons encore les 23 000 € obtenus sur *Cafetière*, un panneau non signé de Henri de Toulouse-Lautrec, 24x17, provenant de la comtesse de Toulouse-Lautrec. On notait 14 500 € sur une toile de Grau-Sala, représentant *Trouville*, 20x60, 1964, et un fusain signé de Raoul Dufy était cédé pour 1 700 € (50x65). Un biscuit de la manufacture impériale de Sèvres montrant un *Couple Lesbos*, second Empire, 13x8, a trouvé acquéreur à 2 200 €. Terminons par les 4 800 € enregistrés sur un tableau de Raya Sorkine et par les 4 000 € obtenus sur une œuvre de Cottavoz, 50x61.

SAMEDI 9 AVRIL

10 200 € une armoire de Fourques

ARLES. Bijoux, ameublement, tableaux, objets de collection, ivoires, sculptures, bronzes. Holz-Artles SVV. Voir *Gazette* n° 13, pages 160, 161.

C'est une armoire provençale en noyer, Fourques, XVIII^e, H. 255, qui a été la reine de cette vente dont une partie était consacrée aux meubles de Provence. Elle a été adjugée 10 200 €. Une table de changeur en bois fruitier, au plateau en ardoise, XVII^e, a été vendue 4 800 €, une commode en bois fruitier, fin de l'époque Louis XVI, faisait 2 200 €. Une commode dite *sauteuse* en bois fruitier, Aix-en-Provence, fin XVIII^e, H. 91, partait à 4 600 €. Une petite table bureau en noyer, époque Louis XIII, a trouvé acquéreur à 4 000 € et concluons par les 2 400 € déboursés sur un tableau de Léonie Michaud, daté 1905, 72x81.

4 600 € La Modération

ARMENTIÈRES. Tableaux anciens, tableaux du XIX^e, verres, vitraux, armes, militaria, souvenirs historiques, ameublement, tableaux, objets de collection. A.A.A.

Sébastien, patron des arbalétriers

15 600 €. Jan Tegnagel (1584-1635), *Saint Sébastien*, panneau de chêne, une planche non parquée, 32,5 x 40,5 cm.



Enchère au-dessus de l'estimation haute (12 000 €) pour cette peinture religieuse pathétique. Elle est attribuée à Jan Tegnagel, ou encore Tynagel, un artiste de l'école hollandaise. Né à Amsterdam, il part en Italie, au début du XVII^e, pour compléter sa formation de peintre. On l'y retrouve en 1608, où il rejoint d'autres compatriotes comme Honthorst ou Ter Brugghen. Ces peintres hollandais sont alors influencés par le caravagisme, dont ils perfectionnent la manière. Ils insistent notamment sur des sujets dramatiques, qu'ils associent volontiers à des effets de clair-obscur. Revenu en 1611 à Amsterdam, Tegnagel se marie avec Meijinsje Pynas, dont il va avoir un fils, Matheus Tegnagel ; celui-ci se fera un nom comme poète. Outre quelques scènes de genre, Jan Tegnagel peint plusieurs tableaux d'histoire, comme une toile datée 1617 représentant *Vertumne et Pomponne*, aujourd'hui conservée au Rijkmuseum. Il fait aussi des portraits de corporations, notamment en 1613 et en 1623 ; ceux-ci sont également conservés au Rijkmuseum. Tegnagel met en scène le *Banquet de la compagnie du capitaine Geurt Dirksz van Benningen à Amsterdam* et représente surtout la célèbre Compagnie des arbalétriers d'Amsterdam. Le peintre y laisse d'ailleurs son autoportrait. C'est dans ce contexte des corporations d'Amsterdam qu'il faut replacer ce tableau religieux : il dépeint le martyr de saint Sébastien. Sur ordre de l'empereur romain Dioclétien, Sébastien, le centurion, est attaché à un poteau au milieu du champ de Mars pour servir de cible vivante à des archers. Ceux-ci lui décochent des flèches à un point tel « qu'il ressemble à un hérisson » ! Ces instruments de son supplice deviennent son attribut et valent à Sébastien d'être le saint patron des arbalétriers.

La Flèche, 3 avril, Yves Manson Enchères, SVV. Cabinet Turquin, Mauduit et Étienne.